**Winston Churchill**

C’est un héros de la Seconde guerre mondiale, devenu un mythe national et international.

Né Winston Leonard Spencer Churchill en 1874, il a, dans sa longue vie, traversé l’époque victorienne et une grande partie du 20ème siècle, il est mort en 1965.

Il a eu une vie remplie et a occupé les premières places dans la société britannique mais sa période la plus illustre fut tardive et relativement brève : héros de de la Seconde Guerre mondiale. Cette gloire lui a permis d’éclipser ses failles et l’impopularité qui avait été la sienne de 1915 à 1940. Ce fut un homme d’une énergie et d’une ambition démesurées : sa faconde et sa bonhommie cachaient une nature dépressive qu’il a souvent essayé de soigner par la peinture, son passe-temps favori. Ayant su et pu écrire tout au long de sa vie, il a également pu refaçonner certains détails de son histoire. La qualité de son écriture et le nombre de récits historiques relatifs à sa famille et à la Grande Bretagne lui ont valu le Prix Nobel de littérature en 1953.

Il est né dans le luxueux Palais de Blenheim dans l’Oxfordshire, d’une famille aristocratique de grande lignée : Duc de Malborough, et a donc connu tous les luxes (et les contraintes) de cette vie de haut rang. Son père, Lord Randolph était entré en politique assez jeune et avait fait carrière au sein du parti conservateur avant d’être abattu politiquement et de mourir de la syphilis à 45 ans. Sa mère venait d’une riche famille d’affaires américaine et fut toujours réputée pour sa beauté et ses nombreux amants. L’enfant Winston fut donc plutôt délaissé par ses parents mais reçut l’amour et le dévouement de sa nurse. Ce fut en conséquence un enfant rétif à la discipline et aux études, ressentant la solitude dans des écoles privées aristocratiques sévères et ne recevant de son père que du mépris ; il n’en resta pas moins un enfant aimant et trouva sa voie en intégrant l’Ecole Militaire de Sandhurst à 20 ans.

Il embrassa donc d’abord la carrière militaire en partant combattre dans différents colonies de la GB (Inde, Egypte, Soudan et..) avant de de faire remarquer en Afrique du Sud pendant la guerre des Boers : parti comme reporter, il se mêla au combat, fut fait prisonnier et se fit connaitre lors de son évasion spectaculaire. Cette gloire lui permit à son retour de se présenter comme député aux élections et d’être élu. Elle lui permit aussi de comprendre que l’écriture lui permettrait de bien gagner sa vie, ce qu’il fit avec régularité tout au long sa vie.

Pour comprendre la personnalité complexe de Churchill, il faut connaitre et comprendre son histoire familiale

-le rôle de ses ancêtres : John Churchill remportant des victoires sur Louis XIV, fut porté au rang de duc en 1701 : Churchill en retira le sentiment d’un grand destin fait pour lui aussi.

- ses origines et son vécu aristocratique lui ont toujours laissé le sentiment de supériorité de sa classe, voire de la « race anglo-saxonne » sur le reste du monde, sentiment qu’il gardera toujours même lorsqu’il ne sera plus adapté à la vie réelle du 20 ème siècle….et créeront en lui la nécessité de vivre dans le luxe et l’opulence, ce qu’il fera toute sa vie (manoir, serviteurs, réceptions, voyages..)

-son enfance douloureuse lui léguera ses crises d’angoisse et sa nature cyclothymique qu’il soignait en peignant (il laissera quelque 500 peintures à la postérité, principalement des paysages des pays du sud ou de son environnement).

Elle lui lèguera aussi le désir très fort de reconnaissance, de revanche, le besoin de gloire, pour lesquels il fera également preuve d’un égocentrisme monstrueux ou parfois d’absence de scrupules.

Il fut heureux en amour, épousant à 34 ans Clémentine Hozier, aristocrate écossaise, personne dévouée et souvent bonne conseillère au caractère indépendant. Il le fut moins avec ses enfants, perdant une fille à un jeune âge, les quatre autres souffrant sans doute de l’absence de leurs parents, ne lui vaudront que des déceptions par leur vie chaotique et scandaleuses, à l’exception de sa fille Mary.

**Sa carrière politique et militaire fut en dents de scie**

Elu député en 1900, il occupa très vite des postes ministériels importants, et même sans interruption de 1905 à 1929 (notamment aux Colonies, à la Marine, à la Guerre et aux Finances…)

Malgré ses dons d’orateur, il fut assez vite impopulaire pour différentes raisons :

-son attitude « critique » au sein du parlement

-son changement d’appartenance politique (des Conservateurs aux Libéraux et vice-versa) par 2 fois, faisant de lui un personnage non fiable.

-ses erreurs tactiques pendant la Première Guerre mondiale, menant au désastre des Dardanelles en 1915, moment où il se vit lui aussi comme un « homme fini ».

Ses erreurs ou ses inconséquences politiques furent encore plus nombreuses

Il fit intervenir l’armée lors d’une longue grève des mineurs au sud du pays de galles en 1910 : émeutes de Tonypandy.

Il intervint personnellement lors d’un fait divers pour jouer le rôle de la police (il était Ministre de l’Intérieur) : filmé par la presse, il fut fortement critiqué (siège de Sydney Street)

Il fut très mal perçu par les Suffragettes (l’une d’entre elles parvint à le fouetter en public)

Il fut trop indulgent à l’égard de sa « famille » aristocratique : défendant le roi Edouard VIII, roi pourtant vu comme un danger pour l’état par ses sympathies nazies et ses relations à risques, prenant soin du dirigeant fasciste anglais Oswald Mosley emprisonné avec sa femme.

Il envoya les « Black and Tans », véritable armée d’occupation pillant et assassinant sans discrimination pour s’opposer à la montée du républicanisme en Irlande (sujet du fil de Ken Loach « le vent se lève »)

Il encouragea la baisse des salaires des mineurs et la répression lors de la grève de 1926.

Il rétablit la parité–or de la livre sterling en 1926 : « la plus grosse erreur de sa vie » : chômage, crise et dépression s’en suivirent.

Ses convictions impérialistes l’amenèrent à justifier les pires atrocités coloniales et à traiter Gandhi avec un mépris haineux. Ce même mépris pour les « races inférieures » l’amena au laissez-faire de la famine au Bengale qui fit plus de 3 millions de morts en 1943.

Son intervention armée contre les maquisards grecs résistants fut à l’origine d’une guerre civile de 4 ans qui déboucha sur le régime des colonels jusqu’en 1974

**Cette face sombre de Churchill fut « oubliée », plus ou moins gommée grâce à son rôle héroïque pendant la Seconde Guerre mondiale**

Bien que symbole de la résistance aux nazis, Churchill soutint les dictateurs Franco et Salazar et fut d’abord un admirateur de Mussolini. Ce n’est qu’en 1938 que sa lucidité lui fit prôner une alliance avec la France et l’URSS contre la politique d’apaisement de Chamberlain. Faute d’autre candidat possible ou acceptable au poste de 1er ministre, le hasard de l’histoire lui fit accéder à ce poste en mai 1940.

Il se montra très vite actif mais conscient du « sang, du labeur, de la sueur et des larmes « qui seraient nécessaires à la population. L’évacuation miraculeuse des troupes britanniques et françaises encerclés à Dunkerque le 26 mai 1940 fut perçue comme une victoire importante pour insuffler l’esprit de résistance au peuple britannique quand commença la bataille d’Angleterre et les bombardements de la Luftwaffe sur Londres et le sud de l’Angleterre. Fermé aux tentatives de négociations avec l’ennemi au sein de son gouvernement de coalition, ses discours volontaristes permirent de soutenir le moral de la nation pendant les 10 mois d’attaques qui firent 23 000 morts. Il accueillit les chefs d’états en exil (Général de Gaulle) et prit toutes les initiatives possibles pour rallier Américains et Russes. Sur le plan intérieur, le centre de cryptographie développé à Betchley fut capital pour parvenir à décoder les messages ennemis en 1943.

Son grand mérite, au-delà de son tempérament combatif, fut de rassembler les forces alliées au maximum : les relations ne furent pas toujours faciles du fait du tempérament bouillonnant et colérique de Churchill et de positions tactiques différentes. L’attaque de Mers El Kébir ou le projet «unthinkable » d’attaquer l’URSS à la fin de la guerre furent des illustrations de ses erreurs.

Si lui doit l’initiative du débarquement en Afrique du Nord qui déboucha sur le débarquement en Sicile puis en Italie, il fut réticent au débarquement en Normandie où en Provence.

Mais sans lui, l’unité des alliés n’aurait pas eu cette coordination vitale. Son aura reste également liée aux conférences de Yalta et de Potsdam où se fit le partage du monde entre les « 3 Grands ». Ses déclarations à l’université de Fulton aux USA annoncèrent la guerre froide mais sa participation au Conseil de l’Europe ne déboucha pas sur le développement ultérieur de l’unité européenne.

Churchill eut du mal à comprendre l’écrasante victoire du parti travailliste aux élections de l’après-guerre qui l’écartèrent du pouvoir après la victoire dont il avait été un artisan important. Farouche impérialiste et anti socialiste, il ne pouvait comprendre les aspirations égalitaires et sociales de la population après les sacrifices de la guerre.

C’est un homme vieillissant et malade qui fut néanmoins réélu 1er ministre en 1951 mais qui dût démissionner pour raisons de santé, ce qui ne l’empêcha pas de rester député jusqu’en 1964, un an avant sa mort. Il eut droit à des funérailles nationales inédites.

En résumé, Churchill fut un homme de toutes les contradictions, auteur des pires choses et des meilleures. Il doit sa gloire et son mythe à ses initiatives réelles et symboliques de résistance à l’ennemi dès la première heure, à son rôle d’unificateur actif de toutes les forces alliées pendant la guerre.

C’est un homme de l’époque victorienne, un aristocrate conservateur mais son esprit, sa faconde et son rayonnement furent uniques. Les films ou ouvrages qui sortent aujourd’hui autour du personnage sont nombreux. L’ « appropriation » du personnage par différents groupes à l’heure du Brexit peut masquer une histoire beaucoup plus complexe.

**Bibliographie**

Les ouvrages relatifs à Churchill sont excessivement nombreux.

Cette proposition sélective s’appuie sur les historiens spécialistes les plus reconnus

**Churchill,** par François Bédarida , Paris, Fayard 1999

**Winston Churchill,** par François Kersaudy , Taillandier 2015

**Churchill : le** **dictionnaire** par Antoine Capet éditions Perrin, 2018

**Winston Churchill, enfance et adolescence**, par Roland Marx, Paris éditions Autrement, 2000

**BD : Churchill,** Glénat/ Fayard, dans la collection : « Ils ont fait l’histoire », novembre 2018